

SANTÉ

Depuis le 1^{er} septembre, six fois plus de malades hospitalisés à cause du Covid-19

PICARDIE En cinq mois, le nombre de malades du Covid-19 a grimpé en flèche dans les hôpitaux picards. Depuis la mi-décembre, la hausse continue mais plus modérément.

DENIS DESBLEDS

Quasiement six fois plus en cinq mois. Le 1^{er} septembre 2020, 198 personnes « seulement » étaient hospitalisées pour Covid-19 en Picardie. Mercredi 27 janvier 2021, elles étaient 1 145 dans ce cas. Du côté des services de réanimation ou de soins intensifs, qui traitent les cas les plus graves, on est passé de 5 malades début septembre à 89 mercredi, soit dix-huit fois plus.

Vu comme ça, le constat est sans appel : l'épidémie n'a fait que progresser depuis septembre. Le nombre d'hospitalisés dépasse actuellement les chiffres de novembre.

L'OISE, DÉPARTEMENT LE PLUS TOUCHÉ
La barre des 1 000 hospitalisés en Picardie a été franchie le 18 janvier. Le département de l'Oise est le plus touché. Il est certes le plus peuplé de la Picardie, mais même quand on rapporte les nombres d'hospitalisés du 27 janvier aux populations respectives, l'Oise est devant, avec 64 personnes hospitalisées sur 100 000, contre 60 dans l'Aisne et 51 dans la Somme.

1 145

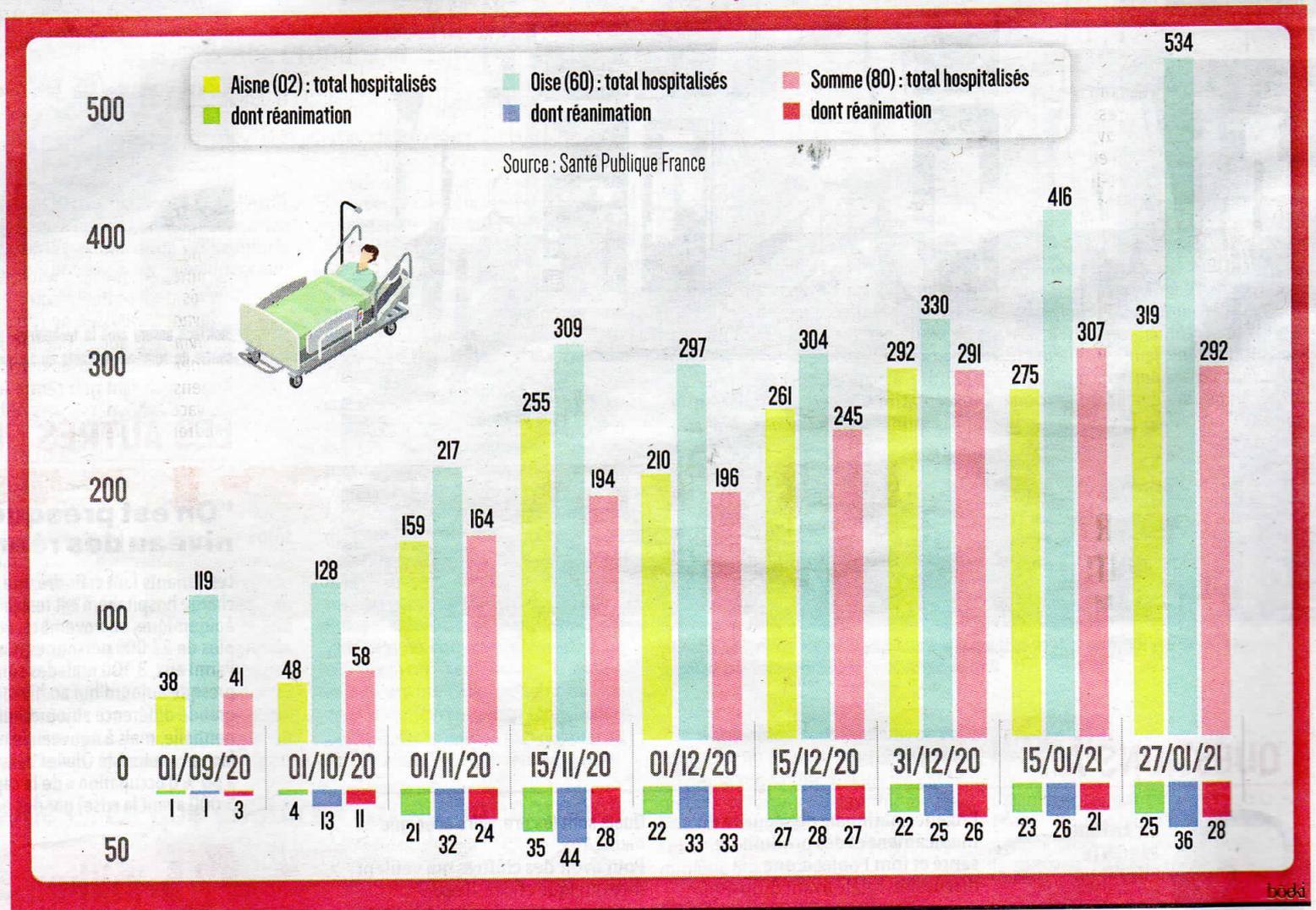
Mercredi 27 janvier, 1145 personnes étaient hospitalisées pour Covid-19 en Picardie, contre 198 le 1^{er} septembre dernier.

Même si du côté des décès en hôpital, c'est bien l'Aisne qui paie le plus lourd tribut, avec 123 morts sur 100 000 habitants, contre 93 dans l'Oise et 90 dans la Somme, en cumul depuis mars 2020. Pour autant, depuis la fin du second confinement (15 décembre), c'est bien une espèce de faux plat montant qui se dessine, même si l'Oise, une fois encore, sort du lot, et ce malgré des taux d'incidence globalement inférieurs dans ce département à ceux de l'ouest de la Somme.

Du 18 au 24 janvier, dernière période publiée par Santé publique France jeudi soir, le taux d'incidence, c'est-à-dire le nombre de nouveaux cas de Covid-19 sur 100 000 habitants, était compris entre 500 et 1000 dans quatre communautés de communes de

l'ouest de la Somme : Baie de Somme, Vimeu, Villes Sœurs, Aumale-Blangy-sur-Bresle. Les taux d'incidence dans les communautés de communes Somme-Sud-Ouest, Ponthieu-Marquenterre et Nièvre et Somme étaient entre 250 et 500. Dans les six premières, la préfète de la Somme a ordonné le port du masque pour les plus de 11 ans, à l'extérieur, y compris en rase campagne, jusqu'au 8 mars 2021. Toujours du 18 au 24 janvier, les taux d'incidence étaient de 257 dans l'Aisne, 240 dans l'Oise et 264 dans la Somme. Début septembre, ils étaient de 21 dans l'Aisne, 36 dans l'Oise et 32 dans la Somme. ■

Évolution de la situation dans les hôpitaux en Picardie



Amiens se prépare à ouvrir des lits supplémentaires

L'épidémie aurait-elle atteint un point d'inflexion, prête à amorcer une progression exponentielle ? « Je pense que l'on va rester sur un faux-plat montant encore un moment », pronostique le professeur Michel Slama, chef de service adjoint du service de réanimation du CHU d'Amiens. Où l'on n'est pas encore en saturation. D'après les données de Santé publique France, le nombre de patients en réanimation reste relativement stable depuis un mois dans la Somme (28 patients ce 27 janvier contre 23 le 24 décembre dernier). Sur ce total, le CHU compte 18 patients Covid confirmés ou suspects en réanimation, sur un total de 66 lits destinés à tous types de pathologies (contre 52 habituellement). L'hôpital de référence en Picardie hospitalise par ailleurs 25 patients en unités Covid dédiées de médecine (sur un nombre total de 40 lits dédiés), ainsi que 15 autres patients positifs ou suspects dans des services où ils sont admis pour

d'autres pathologies. « Nous voyons un tout petit peu plus de patients qu'auparavant. L'état de certains admis en hospitalisation (de médecine) il y a trois semaines ou un mois se compliquent, et ils arrivent en réanimation », avertit le médecin-réanimateur. Sachant aussi qu'un effet retard peut jouer avec l'usage accru de l'oxygénothérapie à haut débit. D'abord réservée à la réa, cette technique est utilisée en médecine. « Ce qui permet de laisser des patients en salle un peu plus longtemps ». Progressivement, les marges se réduisent. Déjà, la réanimation du centre hospitalier d'Abbeville est pleine (lire page 5). Sans attendre, le CHU se prépare donc à augmenter ses capacités. En réanimation, un projet de huit lits supplémentaires « de soins critiques » est en cours, partagés entre le CHU et les cliniques privées d'Amiens. En unités Covid aussi, des nouveaux moyens spécifiques en gériatrie sont sérieusement envisagés. GAËL RIVALLAIN